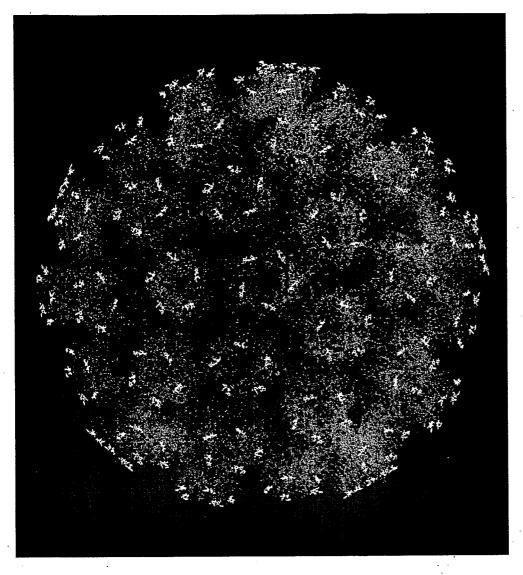
- 21. Lazarowitz, S. 1992. Geminiviruses: genomes structure and gene function. Crit. Rev. Plant Sci. 11:327-349.
- 22. Lazarowitz, S. G., L. C. Wu, S. G. Rogers, and J. S. Elmer. 1992. Sequencespecific interaction with the viral AL-1 protein identifies a geminivirus DNA replication origin. Plant Cell 4:799-809.
- 23. Mettler, L. J. 1987. A simple and rapid method for minipreparation of DNA from tissue cultured plant cells. Plant Mol. Biol. Rep. 5:346-349.
- Orozco, B. M., and L. Hanley-Bowdoin. 1996. A DNA structure is required
- for geminivirus origin function. J. Virol. 270:148–158.

  Orozco, B. M., A.B. Miller, S. B. Settlage, and L. Hanley-Bowdoin. 1997.

  Functional domains of a geminivirus replication protein. J. Biol. Chem.
- 26. Orozco, B. M., H. F. Gladfelter, S. B. Settlage, P. A. Eagle, R. N. Gentry, and
- L. Hanley-Bowdoin. 1998. Multiple cis acting elements contribute to geminivirus origin function. Virology 242;346-356.
   Padidam, M., R. N. Beachy, R. N. and C. M. Fauquet. 1995. Tomato leaf curl geminivirus from India has a bipartite genome and coat protein is not essential for infectivity. J. Gen. Virol. 76:25-35.
- 28. Padidam, M., R. N. Beachy, and C. M. Fauquet. 1996. Role of AV2 ("precoat") and coat protein in viral replication and movement in tomato leaf curl
- geminivirus. Virology 224:390-404.

  29. Saunders, K., A. Lücy, and J. Stanley. 1991. DNA forms of geminivirus African cassava mosaic geminivirus consistent with a rolling circle mechanism of replication. Nucleic Acids Res. 19:2325-2330.
- Stanley, J. 1991. The molecular determinants of geminivirus pathogenesis. Semin. Virol. 2:139-150.
- 31. Stenger, D. C., G. N. Revington, M. C. Stevenson, and D. M. Bisaro. 1991. Replicational release of geminiviral genomes from tandemly repeated copies: evidence for rolling circle replication of a plant viral DNA. Proc. Natl. Acad. Sci. USA 88:8029–8033.
- Stenger, D. C. 1998. Replication specificity elements of the Worland strain of Stenger, D. C. 1990. Replication specified y clements of the CFH strain but not those of the Cal/Logan strain. Phytopathology 88:1174–1178.

  Watanabe, B., T. Meshi, and Y. Okada. 1987. Infection of tobacco protoplasts with in vitro transcribed tobacco mosaic virus RNA using an improved
- electroporation method. FEBS Lett. 219:65-69.



Published
Monthly
by the
American
Society
for
Microbiology

# Journal of Virology



PH 263 25 ANTE / SIJA 25 JUIN 1999

1954 00 22-538 X

JULY 1999, VOLUME 73, NUMBER 7

! • À

## l'hlébotomes du Sénégal : inventaire de la faune de la région de Kédougou. Isolements d'arbovirus.

Y. Ba (1), J. Trouillet (2), J. Thonnon (3) & D./Fontenille (1)

- (1) Laboratoire ORSTOM de zoologie médicale à l'Institut Pasteur de Dakar/ BP 1386, Dakar, Sénégal. Tél.: 237 23 22 32 ; fax : 237 23 00 61 ; E-mail : OCEAC@camnet.cm
- (2) Université Cheikh Anta Diop de Dakar actuellement Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand II, Les Cézeaux, 63177 Aubière cedex, France.

(3) Institut Pasteur de Dakar, B.P. 220, Sénégal.

Manuscrit nº1978. "Entomologie médicale". Reçu le 28 juillet 1998. Accepté le 7 février 1999.

Summary: Phlebotomine Sandflies Fauna in the Kedougou Area of Senegal, Importance in Arbovirus Transmission.

Phlebotomine sand-flies were captured on a bimonthly basis from April 1995 to March 1996 in the Kedougou district of south-east Senegal.

In all, 6,642 specimens were identified belonging to 25 species. Eleven species were captured in tree holes, 17 in termites hills, 19 in rodent burrows and 23 on grass. Sergentomyia buxtoni, S. clydei, S. dubia, S. squamipleuris et S. schwetzi were the most abundant. Species from the genus Sergentomyia accounted for 99.3% versus 0.7% for the genus Phlebotomus. Phlebotomus duboscqi, the leishmaniasis vector in Senegal, was very rare. The male of S. edentula and S. herollandi were recorded for the first time. The sand-fly population was observed to peak in April. The most populated resting sites were, in decreasing order, termite-hills, burrows and tree-holes. Thirty virus strains from 5 different viruses (Saboya, Chandipura, Tete, ArD 95737, ArD 111740) were isolated from 30,482 specimens tested.

#### <u>Résumé</u> :

L'inventaire, la biologie et le rôle de vecteur d'arbovirus des phlébotomes de la région de Kédougou au sud-est du Sénégal ont été étudiés d'avril 1995 à mars 1996. On a identifié 6642 phlébotomes appartenant à vingt-cinq espèces. Onze espèces ont été récoltées dans les trous d'arbres, 17 dans les termitières, 19 dans les terriers et 23 dans la litière et la végétation herbacée. Phlebotomus duboscqi, le vecteur de la leishmaniose cutanée humaine au Sénégal, a été très peu capturé. Les espèces les plus abondantes sont respectivement Sergentomyia buxtoni, S. clydei, S. dubia, S. squamipleuris et S. schwetzi. Le mâle de S. edentula et l'espèce S, herollandi ont été récoltés pour la première fois au Sénégal qui compte désormais 30 espèces de phlébotomes. Le maximum d'espèces a été récolté au mois d'octobre. L'ensemble du peuplement a présenté un maximum d'abondance en avril. Les habitats préférentiels des phlébotomes sont, dans l'ordre d'abondance d'individus capturés, les termitières, les terriers et les trous d'arbres. Trente souches virales appartenant à cinq prototypes viraux différents (Saboya, Chandipura, Tete, ArD 95737, ArD 111740) ont été isolées de 30482 phlébotomes inoculés.

Kev-words: Sandfly - Phlebotomus -Sergentomyia - Ecology -Arbovirus - Kedougou -Transmission - Fauna -Senegal - West Africa

Mots-clés:

Phlébotome - Phlebotomus -Sergentomyia - Ecologie -Arbovirus - Kédougou -Transmission - Faune -Sénégal - Afrique de l'Ouest

#### Introduction

la suite d'une grave épidémie de fièvre de la vallée du Rift (FVR) à la frontière sénégalo-mauritanienne (11), un projet de recherche sur les vecteurs potentiels de cette arbovirose a été mis en place par l'Institut de recherche pour le développement (IRD, ex-ORSTOM) et l'Institut Pasteur de Dakar. Parce que le virus FVR est un phlébovirus et que sa transmission expérimentale chez Phlebotomus duboscqi a été prouvée (23), un programme d'étude de la biologie et du rôle vecteur des phlébotomes a été initié. Les populations de phlébotomes de trois régions ont été étudiées : la zone sahélienne du Ferlo (10, 20), la région de Thiès (3) et la région du Sénégal oriental dont les résultats sont présentés dans cet article. La faune phlébotomienne du Sénégal oriental avait été étudiée par DESJEUX & WAROQUY (7, 8), PASTRE (15, 16), RAYMOND et CORNET (17) et TROUILLET et al. (21, 22).

#### Matériels et méthodes

#### Région étudiée

Le département de Kédougou est situé à l'extrême sud-est du Sénégal dans la région administrative de Tambacounda. Il couvre une superficie de 16 896 km<sup>2</sup>. C'est une région de collines et de falaises où se situe le point culminant du Sénégal (581 m). Elle est traversée par le fleuve Gambie et ses affluents. Au fur et à mesure qu'avance la saison sèche, certains petits affluents tarissent, donnant naissance par endroits à des mares qui entretiennent sur leur pourtour une végétation assez dense.

Le climat est de type soudano-guinéen avec une seule saison des pluies qui s'étend de mai à octobre. C'est une des zones du pays les mieux arrosées. La pluviométrie moyenne annuelle normale est de 1250 mm. Les années 1995 et 1996, avec des hauteurs annuelles de 1044 et 1122 ont été déficitaires Les Fonds Documentaire Offs TOMLes



températures sont généralement élevées en raison de la continentalité de la zone. La moyenne annuelle est de 28,2 °C avec un maximum de 33,3 °C en mai et un minimum de 24,1 °C en janvier.

Le paysage est constitué de savanes arborées ou franchement boisées que parcourt un réseau de galeries forestières denses et de plaines herbeuses parsemées d'arbustes et de buissons. La faune animale va des grands herbivores (élans de Derby, buffles, hippotragues...) aux insectivores (hérissons et musaraignes), Chiroptères (chauve-souris), Lagomorphes (lièvres), Rongeurs (ordre des Myomorphes) en passant par les grands fauves (lions, panthères, hyènes tachetées), les petites antilopes (masewel, guib harnaché, ourébi) et les singes (galagos, cynocéphales, patas, cercopithèques, chimpanzés).

#### Techniques de piégeage et biotopes inventoriés

Trois types de piégeage ont été utilisés :

- des papiers huilés ("PH"). Ce sont des feuilles carrées de papier blanc de 20 cm de côté enduites d'huile de ricin. Ils sont placés à l'entrée des gîtes de phlébotomes (terriers de petits Carnivores et de petits Rongeurs non déterminés, termitières et trous d'arbres souvent colonisés par des geckos, des serpents et des lézards) le soir vers 18 h, au coucher du soléil, et relevés le lendemain matin vers 7 h. Ils permettent d'étudier les fluctuations saisonnières et de comparer les densités de peuplement des différents biotopes.
- des pièges lumineux de type CDC avec carboglace qui permettent de récolter les nombreux spécimens nécessaires à la recherche des arbovirus et d'échantillonner les espèces vivant dans la litière ou la végétation herbacée. Ils ont été placés à environ 2 mètres de gîtes offrant un bon rendement avec les pièges adhésifs.
- des papiers huilés rétro-éclairés ("Guirlande") pour mieux connaître la représentativité des espèces dont les gîtes sont mal connus. Cette "Guirlande" est constituée d'une caisse en bois rectangulaire dont la devanture est divisée en cinq fenêtres carrées de 20 cm de côté, obturées chacune par un papier huilé. Derrière chaque fenêtre, une lampe torche, accrochée à un clou fixé à la paroi arrière de la caisse, éclaire le "papier huilé". Les deux faces latérales et la face supérieure ne sont pas couvertes. Le piège est posé sur un support, à environ 70 cm au-dessus du sol, et permet'd'inventorier la faune de la litière et de la végétation herbacée.

Quatorze stations de la région de Kédougou ont été étudiées. Huit stations principales ont été régulièrement suivies tous les deux mois, d'avril 1995 à mars 1996 : Bandafassi (12°33'N-12°17'W), Boundouandé (12°30'N-12°21'W), Itatou (12°30'N-12°14'W), Deux Rivières (12°37'N-12°14'W), PK10 de la route Kédougou-Dakar (12°37'N-12°14'W), Samécouta (12°36'N-12°08'W), Hôtel "Le Relais" à Kédougou (12°33'N-12°09'W) et Silly (12°32'N-12°14'W). L'enquête a eu lieu sur le pourtour de mares temporaires de ces sites. Ces mares se remplissent avec les pluies en mai-juin et s'assèchent plus ou moins complètement de février à avril selon la réserve d'eau recueillie. A chaque mission de prospection, une nuit de capture a eu lieu dans chacune de ces principales localités. Pour avoir une meilleure appréciation de la richesse spécifique de la région, six autres stations secondaires ont été prospectées à partir du mois d'octobre 1995 : Sidioly (12°44'N-12°16'W), la galerie des cynocéphales à PK10, PK5 (12°35'N-12°12'W), PK7 (12°36'N-12°13'W), PK12 (12°38'N-12°14'W) et PK13 = Ngary (12°38'N-12°14'W) de la route Kédougou-Dakar.

Effectif et abondance des espèces de phlébotomes capturées dans la région de Kédougou, 1995-1996. Numbers and abundance of phlebotomine species captured in the region of Kédougou, 1995-1996.

genres	sous-genres	espèces	nb	%
Phlebotomus	Phlebotomus	P. duboscqi	3	0,04
	Anaphlebotomus	P. rodhaini	45	0,68
	Grassomyia	S. ghesquierei S. inermis	327 362	4,92 5,45
		S. squamipleuris	770	11,59
	Sintonius	S. affinis vorax	48	0,72
		S. christophersi S. clydei	3 1164	0,04 17,52
		S. edentula	78	1,17
		S. herollandi	36	0,54
		S. rogeri	5	80,0
	Rondanomyia	S. collarti	1	0,02
		S. corneti S. decipiens	2 11	0,03 0,17
		5. dureni	ii	0,17
Sergentomyia		S. ingrami	1	0,02
	Sergentomyia	S. antennata	481	7,24
		S. buxtoni	1383	20,82
		S. distincta	15	0,23
		S. ďubia S. schwetz <b>i</b>	870 661	13,10 9,95
	D			
	Parrotomyia	S. africana africana S. freetownensis	82 1	1,23 0,02
	•	S. magna	281	4,23
		S. hamoni	1	0,02
		total	6642	100,00

nb = nombre de phlébotomes

#### Montage

Les phlébotomes identifiés ont fait l'objet d'un montage permanent à l'Euparal, après éclaircissement dans une solution de potasse à 20 %, rinçage à l'eau distillée, mordançage dans le liquide de MARC ANDRÉ, déshydratation par passage dans l'alcool absolu pendant 1h. La détermination des spécimens a été faite à l'aide des travaux d'ABONNENC (2), de PASTRE (15, 16) et de DAVIDSON (4).

#### Analyse des résultats

Quatre caractéristiques de la faune phlébotomienne ont été déterminées :

- l'abondance : pourcentage relatif des individus de chaque espèce par rapport à l'ensemble des phlébotomes récoltés;
- la richesse spécifique : nombre d'espèces que compte le peuplement;
- la densité: nombre d'individus par unité de surface de papier huilé. Elle est exprimée en nombre de phlébotomes par m² (phl./m²);
- la fréquence : rapport, exprimée sous la forme du pourcentage F = (p X 100) / P, dans lequel p est le nombre de mois où une espèce donnée a été récoltée et P, le nombre de mois d'étude. En fonction de la valeur de F, on distingue des espèces très communes (F est supérieure à 50 %), des espèces communes (F est comprise entre 25 % et 50 %), des espèces rares (F est comprise entre 10 % et 25 %) et des espèces très rares (F est inférieure à 10 %).

#### Recherche d'arbovirus

Des lots de phlébotomes non déterminés, constitués à partir des captures aux pièges lumineux, ont été broyés dans du milieu de Hanks-albumine, centrifugés et inoculés à des souriceaux nouveau-nés et à des lignées continues de cellules de moustique Aedes pseudoscutellaris (AP 61) pour recherche d'arbovirus. La détermination des virus isolés s'est faite par fixation du complément et séroneutralisation selon des méthodes décrites par ailleurs (10).

#### Résultats

#### Résultats globaux

Nos trois méthodes de capture ont permis d'identifier 6642 phlébotomes appartenant à 25 espèces (tableau I). Le genre Phlebotomus et le sous-genre Rondanomyia sont peu abondants. Sergentomyia buxtoni, S. clydei, S. dubia, S. squamipleuris et S. schwetzi sont les principales espèces. Le mâle de S. edentula (19) et l'espèce S. herollandi ont été récoltés pour la première fois au Sénégal. Le maximum d'espèces différentes, soit 23, a été récolté au mois d'octobre.

#### Répartition des espèces en fonction des biotopes

#### Richesse spécifique

11 espèces ont été récoltées dans les trous d'arbres, 17 dans les termitières, 19 dans les terriers et 23 dans la litière et la végétation herbacée (tableau II).

#### Abondance

S. ghesquierei, S. squamipleuris et S. magna ont été abondants dans la litière et la végétation herbacée. S. inermis, S. buxtoni et S. antennata semblent inféodés aux termitières tandis que S. schwetzi, S. clydei et S. dubia sont bien représentés dans les différents biotopes (tableau II).

#### Densité

Les densités ont été calculées à partir des papiers huilés. Elles ont été plus élevées dans les termitières (106,8 phlébotomes par m² de piégeage) que dans les terriers (90,8) et les trous d'arbres (56,9).

#### Fréquence

Quel que soit le biotope exploré, S. antennata, S. buxtoni, S. dubia, S. schwetzi et S. magna ont été très communs (F = 100 %).

#### Répartition des espèces selon les méthodes de capture

#### Richesse spécifique

Dix-neuf espèces ont été récoltées par la méthode "Guirlande", 20 par les papiers huilés et 21 par les pièges lumineux CDC (tableau III).

> Effectif et abondance des espèces de phlébotomes en fonction des biotopes explorés à Kédougou, 1995-1996. Numbers and abundance of phlebotomine species according to biotypes in Kedougou, 1995-1996.

	ı	LVH		terriers		termitières		trous d'arbres	
espèces	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	
P. duboscqi	3	100,0	.0	0,0	0	0,0	0	0,0	
P. rodhaini	23	51,1	12	26,7	9	20,0	1	2,2	
S. ghesquierei	252	77,1	36	11,0	38	11,6	~ 1	0,3	
S. inermis	124	34,3	52	14,4	178	49,2	8	2,2	
S. squamipleuris	561	72,9	104	13,5	97	12,6	8	1,0	
S. affinis vorax	30	62,5	15	31,3	3	6,3	0	0,0	
S. christophersi	0	0,0	3	100,0	0	0,0	0	0,0	
S. clydei	364	31,3	379	32,6	405	34,8	16	1,4	
S. edentula	41	52,6	16	20,5	20	25,6	1	1,3	
S. herollandi	32	88,9	2	5,6	2	5,6	0	0,0	
S. rogeri	4	80,0	0	0,0	1	20,0	0	0,0	
S. collartí	0	0,0	1	100,0	0	0,0	0	0,0	
S. corneti	. 1	50,0	1	50,0	0	0,0	0	0,0	
S. decipiens	11	100,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	
S. dureni	7	63,6	1	9,1	3	27,3	0	0,0	
S. ingrami	1	100,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	
S. antennata	80	16,6	138	28,7	259	53,8	4	0,8	
S. buxtoni	353	25,5	335	24,2	681	49,2	14	1,0	
S. distincta	8	53,3	5	33,3	, 2	13,3	- 0	0,0	
S. dubia	315	36,2	337	38,7	213	24,5	5	0,6	
S. schwetzi	107	16,2	293	44,3	240	36,3	· 21	3,2	
S. africana africa	na 42	51,2	- 27	32,9	13	15,9	0	0,0	
S. freetownensis		-100,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	
S. magna	184	65,5	48	17,1	46	16,4	3	1,1	
S. hamoni	1	100,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	
total	2545		1805		2210		82		

nb = nombre de phlébotomes

LVH = litière et végétation herbacée

### Effectif et abondance des espèces de phlébotomes récoltées en fonction des méthodes de capture. Kédougou, 1995-1996.

Numbers and abundance of phlebotomine species gathered according to methods of capture. Kédougou, 1995-1996.

					- 6		
espèces	papiers huilés		guir	lande	pièges lumineux (CDC)		
especes	nb	%	nb	%	nb	%	Ť
P. duboscqi	0	0,0	1	33,3	2	66,7	
P. rodhaini	22	48,9	7	15,6	16	35,6	
S. ghesquierei	75	22,9	99	30,3	153	46,8	
S. inermis	238	65,7	94	26,0	30	8,3	
S. squamipleuris	209	27,1	436	56,6	125	16,2	
S. affinis vorax	18	37,5	4	8,3	26	54,2	
S. christophersi	3	100,0	0	0,0	0	0,0	
S. clydei	800	68,7	350	30,1	14	1,2	
S. edentula	37	47,4	33	42,3	8	10,3	
S. herollandi	4	11,1	31	86,1	1	2,8	
S. rogeri	1	20,0	2	40,0	2	40,0	
S. collarti	1	100,0	0	0,0	0	0,0	
S. corneti	1	50,0	0	0,0	1	50,0	
5. decipiens	0	0,0	11	100,0	0	0,0	
S. dureni	4	36,4	3	27,3	4	36,4	
S. ingrami	. 0	0,0	0	0,0	1	100,0	
S. antennata	382	79,4	68	14,1	31	6,4	
S. buxtoni	1030	74,5	258	18,7	95	6,9	
S. distincta	7	46,7	0	0,0	8	53,3	
S. dubia	567	65,2	201	23,1	102	11,7	
S. schwetzi	554	83,8	87	13,2	20	3,0	
S. africana africa	<i>1a</i> 40	48,8	7	8,5	35	42,7	
S. freetownensis	0	0,0	0	0,0	1	100,0	
S. magna	97	34,5	101	35,9	83	29,5	
S. hamoni	0	0,0	1	100,0	0	0,0	
total	4090		1794	**************************************	758		

nb = nombre de phlébotomes

#### Abondance

Parmi les espèces les plus abondantes, S. ghesquierei, S. squamipleuris et S. magna ont été plus capturés par les pièges lumineux (CDC ou "Guirlande"). S. clydei, S. antennata, S. buxtoni, S. dubia et S. schwetzi ont été surtout récoltés avec les papiers huilées (tableau III).

#### Fréquence

Quelle que soit la méthode de capture utilisée, S. inermis, S. squamipleuris, S. antennata, S. buxtoni, S. dubia, S. schwetzi, et S. magna ont été très communs (F = 100 %).

#### Fluctuations saisonnières

Les captures réalisées à l'aide des papiers huilés ont été plus abondantes en saison sèche qu'en saison des pluies (figure 1). Les espèces les plus abondantes n'ont pas montré les mêmes fluctuations. Les effectifs de *S. buxtoni* ont augmenté de janvier à juin avant de chuter en juillet et octobre. Les densités de population de *S. clydei* ont chuté plus précocement que celles de *S. buxtoni*. Les effectifs de *S. schwetzi* sont plus élevés entre janvier et juin.

#### Recherche d'arbovirus

Un total de 30 482 phlébotomes a été capturé puis réparti en 325 lots qui ont été testés.

Trente souches virales appartenant à cinq prototypes viraux différents ont été isolées (tableau IV). Le virus FVR, dont la recherche du vecteur était à l'origine des études, n'a pas été isolé.

## Tabléau IV. Souches virales isolées. Isolated viral cultures.

types viraux	nombre de souches	
Saboya (Flavivirus)	14	
Chandipura (Vésiculovirus)	. 3	
ArD95737 (non classé)	11	•
ArD111740 (non classé)	1	,
Tete (Bunyavirus)	i 1	
total	30	

#### Discussion

Darmi les 25 espèces de phlébotomes récoltées dans la région de Kédougou, 24 espèces appartenaient à la liste de 29 espèces de phlébotomes déjà répertoriées au Sénégal (21). S. herollandi connu uniquement au Mali (1) porte cette liste à 30 espèces. Phlebotomus duboscqi, le vecteur de la leishmaniose cutanée au Sénégal (5, 6) a été très peu récolté par nos méthodes de capture. P. duboscqi (3 individus) et S. adleri (0 individu capturé) sont probablement à la limite de leur aire de distribution géographique. Au Sénégal, certaines espèces n'ont jusque là été signalées qu'à Kédougou. Il s'agit de S. edentula, S. rogeri, S. decipiens, S. collarti, S. corneti, S. herollandi, S. hamoni, S. ingrami. Ces phlébotomes, dont la plupart appartiennent au sous-genre Rondanomyia, sont des insectes forestiers, à la limite nord de leur aire de répartition. On observe une augmentation progressive de la richesse spécifique du nord au sud, suivant un gradient de pluviométrie : 10 espèces au niveau des périmètres irrigués du fleuve Sénégal (14), 11 dans le Ferlo (20), 14 à Mont-Rolland dans la région de Thiès (3) et 25 à Kédougou. Huit espèces ont été récoltées au sein du campus universitaire de Dakar (13). A Kédougou, il y a une présence permanente des phlébotomes durant toute l'année, malgré d'importantes fluctuations de leurs effectifs au cours du temps et en fonction des biotopes. Leur pic d'abondance se situe en saison sèche.

Jusqu'à récemment (10), les phlébotomes africains, au sud du Sahara, n'étaient pas connus comme vecteurs d'arbovirus. La première étude avait été réalisée dans la zone sahélienne du Ferlo où 5 prototypes viraux différents ont maintenant été isolés, dont 3 se retrouvent également à Kédougou (Saboya, Chandipura et ArD 95737). Les résultats de l'étude réalisée à Kédougou confirment le rôle majeur des phlébotomes comme vecteurs d'arbovirus. C'est la première fois que le virus Tete est isolé de nos lots de phlébotomes (18). Ce Bunyavirus a déjà été isolé d'hommes en Afrique du Sud et d'oiseaux au

A. Fluctuations du peuplement de phlébotomes des principales localités de Kédougou-Sénégal capturés sur papier huilé et avec la "Guirlande".

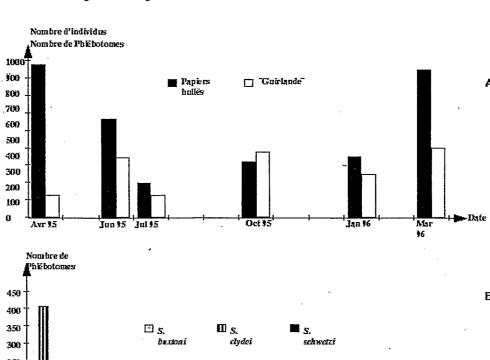
B. Fluctuations saisonnières des principales espèces de phlébotomes d'après la méthode du papier huilé.

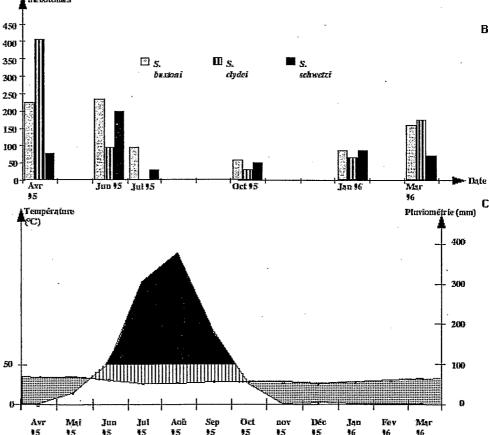
C. Diagramme ombrothermique de Kédougou.

A; Fluctuations of phlebotomine peopling in principal localities of Kédougou-Senegal, captured on oiled paper and with "guirlande".

B. Seasonal fluctuations of main phlebotomine species according to the oiled paper method.

C. Ombrothermal diagram of Kédougou.





Nigéria. Les virus Saboya et Chandipura avaient déjà été isolés des lots de phlébotomes de la région du Ferlo au nord du Sénégal (10). Nous avons maintenant la confirmation que ces deux virus sont bien transmis par les phlébotomes et qu'ils ne sont pas rares au Sénégal. Chandipura est un vésiculovirus (Rhabdoviridae) qui a été isolé de phlébotomes en Inde, de hérisson au Nigéria (12) mais aussi d'hommes malades en Inde et au Nigéria. Le virus Saboya est un Flavivirus (Flaviviridae) déjà isolé de rongeurs du Sénégal, d'Aedes vittatus et d'Aedes du groupe africanus en RCA en 1981 (9). Aucune pathologie humaine ou vétérinaire connue n'est attribuée au virus Saboya. Les virus ArD 95 737 et ArD 111 740 sont des arbovirus provisoirement nouveaux en cours de classification. Leurs hôtes vertébrés sont encore inconnus et il est très probable qu'ils ne sont impliqués dans aucune des pathologies touchant l'homme actuellement.

Cependant, les modifications importantes de l'environnement et les contacts homme-vecteurs font que tout virus présente un danger potentiel. Un tel inventaire des arthropodes hématophages et des virus qu'ils transmettent trouve pleinement sa justification dans la surveillance des maladies potentiellement émergentes.

#### Remerciements

Les auteurs remercient le docteur J. P. DIGOUTTE, le docteur J. P. MOREAU, directeur de l'Institut Pasteur de Dakar, et M. Lucien BINDIA pour le soutien constant apporté au cours de cette étude. Ils remercient également MM. Khalilou BA, Mamoudou DIALLO, Henri MANGA et Mathurin DIATTA pour leur aide technique et M. TRAORÉ-LAMIZANA pour ses conseils.

Travail financé par l'Institut de recherche pour le développement (IRD, ex ORSTOM), par l'Institut Pasteur de Dakar et par le Ministère français de la coopération.

#### Références bibliographiques

- ABONNENC. E 4. Sur trois phlébotomes nouveaux de la régionéthiopienne : Phlebotomus herollandi, P., adami et P., choumarai n. sp. Arch Inst Pasteur Alger, 1960, 38, 406-414,
- ABONNENC E Les phiébotomes de la région éthiopienne (Dip
- tera; Psychodidae); Memoire ORSTOM, 1972, **55**; 289 p. BA Y, TROUILLET J, THONNON J & FONTENILLE D Phiebotomes du, Sénégal (*Diptera-Psychodida*e). Peuplement et dynamique des populations de la région de Mont-Rolland. Parasite, 1998:
- DAVIDSON IH Sandflies of Africa South of the Sahara: Taxo. nomy and Systematics of the genus Sergentomyia. Johannesburg, 5 Afr Inst Med Res, 1990, 75 p.
- DEDET JP: DEROUIN F & CORNET M Infestation spontanée de Phlebatomus duboscqi par des promastigotes de Leishmania au
- Senegal, CR Seanc Acad Sci Paris, 1978; ser. D, 286; 301-302. ...
  DEDET/JP, 'DESTRUX' P. & DEROUIN' F' Ecologie d'un 'foyer de leishmaniose cutanée dans la region de Thies (Senegal: Afrique de l'Ouest): 4. Infestation spontanée et biologie de Phlebotomus duboscgi Neveu-Lemaire, 1906. Bull Soc Pathol Exot, 1880, 173. 266-276.
- DESJEUX P & WAROQUY L Mise en évidence du cycle évolutif de la leishmaniose du Gecko Tarentola annularis (Geoffroy Saint Hilaire, 1823) au Senegal. Rôle vecteur de Sergentomyia dubia (Parrot, Mornet & Cadenat, 1945). Afr Med, 1981, 19, 439-442.

- DESIEUX E & WAROQUY E Etude entomologique de phlébotomes: (Diotera: Psychodidae) :du: Senegal : Intesta tion spontanee par Trypanosomatidae: Afr Med 1981, 20
- DIGOUTIE: IP-8: HEME-GE-Activités du Centre Collaborateur O.M.S.: de Référence et de Recherche pour les Arbovirus. Rapport sur le Fonctionnement lechnique de l'Institut Pasteur de Dakar, 1983, 87-114
- TO TEONTENILLE DETRAORE LAMIZANA METROUILLET JEECLERCA.

  MONDO M. et al. First isolations of arboviruses from phlebo tomine sand flies in West Africa: Am Trop Med Hyg, 1994, 50
- 5/0-5/4 11. JOUAN A, LE GUENNO B, DIGOUTTE JP, PHILIPPE B, RIOU O & ADAM F A Rift valley fever epidemic in southern Mauritania, Ann Inst Pasteur Virol, 1988, 139, 455-459
- 12.; KEMP GE Viruses other than arenaviruses from West African wild mammals Bull OMS 1975, 52, 615-620.
- wild mammals. Buil Owo, 1279, 22.

  13. NIANG AA & TROUILLET 1. Philebotomes du Senegal. La faune phlébotomienne du campus universitaire de Dakar (Diptera,
- phlebotomienne du Campus Universitaire de Dakar (Diptera, Psychiodidae). Bull Soc Fr Parasitof, 1993, 11, 151-157.

  14. NJANG AA & TROUILLET J. Phlebotomes du Senegal (Diptera, Psychodidae). Faune de la vallee du fleuve Senegal. Bull Inst Fond Afr Noire Cheikh Anta Diop, Dakar. 1995, 48, 67-78.

  15. PASTRE J. Un nouveau Phlebotome du Senegal Oriental. Ser. gentomyla Corrieti n. sp. (Diptera, Phlebotomidae). Cahiers.
- ORSTOM; sér Entomol Méd Parasitol, 1975, 13; 121-123.
- PASTRE I Quatre especes nouvelles du sous-genre Sintonius (Diptera, Phlebotomidae, Sergentomyia), avec de de détermi nation des espèces ethiopiennes. Cahiers ORSTOM, ser Entomol
- Méd Parasitol, 1982, **20**, 231-245 RAYMOND, HL & CORNET M.: Philebotomes (Diptera, Psychodidae) des termitières du Sériegal Oriental. Ann Parasitol Hum Comp. 1976, **51**, 259-262
- 18: THONNON I Rapport 1996 du Centre Collaborateur OMS de Reférence et de Recherche pour les Arbovirus et les virus de fièvres hémorragiques (CRORA). Rapport annuel de l'Institut
- Pasteur de Dakari 1997, 37-55 TROUILLET: J. BA: Y. NIANG AA & FONTENILLE D Phlebotomes du Sénégal : nouvelles données sur la morphologie de la femelle de Sergentomyia (Sintonius) edentulus Pastre, 1982 et prémière description du mâle. Bull Soc Entomol Fr. 1997, 102,
- 20. TROUILLET I, BA.Y, TRAORE-LAMIZANA M. ZELLER H.G. & FON-TENILLE D. Phlébotomes (Diptera-Psychodidae) du Sénégal. Peuplement du Ferlo. Isolement d'arbovirus. Parasite: 1995, 2,
- TROUILLET I & FAYE O : Phlébotomes du Sénégal. Présence, de
- Phlebotomus (Phlebotomus) bergeroti Parrot, 1934 (Diptera Psychodidae) Ann Parasitol Hum Comp, 1993, **68**, 101-103 TROUILLET J. VATTIER BERNARD G & ITOUA A Phlebotomes du Senegal Description du mâle de Sergentomyia corneti Pastre, 1975 (Diptera, Psychodidae). Bull Soc Entomol Fr., 1993.
- 23. TURELL M.I. & PERKINS PV Transmission of Rift Valley Fever, virus by the Sand Fly. Phlebotomus duboscqi (Diptera : Psychodidae). Am.J. Trop Med Hyg,:1990, 42, 185-188.